

# Les enjeux d'un réseau animaliste étudiant

par des membres de l'association « Sentience »

40 personnes

29/07/2014

Notes prises par Sara – [sa\\_ferg@yahoo.fr](mailto:sa_ferg@yahoo.fr)

## Qui est « Sentience » ?

Plusieurs initiatives d'associations étudiantes pour les animaux existaient déjà : à Nantes, en Belgique, au Québec, aux États-Unis (Colorado et Harvard). Il y en a sans doute d'autres.

L'idée est née en août 2013. Nous voulions être autonomes par rapport à l'association étudiante écologique Fac Verte. Faire une association étudiante permet d'avoir des subventions non négligeables et de démarcher le CROUS.

Sentience a été créée en 2013.

Nous avons un fonctionnement collégial. On n'est pas obligé d'avoir un secrétaire, un trésorier, un président. Il faut insister à la préfecture mais ils acceptent qu'on soit tous membres du bureau.

Nous avons 15 adhérents. Il y a du potentiel, c'est une idée qui plaît. Ce n'est pas une association végétarienne, même si dans les faits il y a 99% de végétariens.

## Pourquoi « Sentience » ?

C'est un mot qui n'existe pas en France (contrairement en anglais ou en italien) et il se différencie du terme « sensible » qui est connoté « sensiblerie ». Je ne voulais pas mettre le terme « animaux » dedans.

## Ce que fait « Sentience »

Trois pôles :

1/ Aller à l'encontre des préjugés spécistes. Les animaux sont des êtres sentients.

2/ Poser le débat concernant notre rapport avec les animaux.

3/ Populariser et rendre accessible le végétarisme.

À l'heure actuelle, à Paris Descartes, un restaurant universitaire proposerait un menu sans viande. À Lyon, ils appellent « menu végétarien » le fait de prendre le plat sans la viande et de prendre une entrée ou un dessert supplémentaire.

Dans les restaurants universitaires du sud, il y avait eu une animation sur l'alimentation biologique végétarienne. À Strasbourg, depuis 2013, il existe un menu végébio. C'est le plat végétarien + une entrée ou un dessert. Par contre, ce n'est pas végane, il y a presque toujours du fromage ou des œufs.

En 2013, on avait lancé une pétition pour des sandwiches véganes, ça a permis d'avoir une visibilité parmi les étudiants. À Lyon II, nous sommes regroupés dans les groupes facebook en fonction de notre filière. Sur les 275 signataires, 35 étaient végétaliens, 75 étaient végétariens. Le CROUS ne

sert toujours pas des sandwiches véganes. Il y a trois étudiants qui nous avaient contactés. Dans l'idée du long terme, j'avais fait une enquête, un questionnaire en ligne sur les habitudes alimentaires des étudiants. Il y avait eu 2400 réponses de Lyon I, Lyon II, Lyon III. Nous avons récolté 100 mails. Parmi les répondants, 64% étaient favorables à ce menu.

On s'est dit que ce serait bien de rencontrer des diététiciens ou médecins qui s'y connaissent un peu. On avait rencontré la médecine préventive en 2013. Les personnes rencontrées avaient été accueillantes et intéressées par nos documents (dossier sur les alimentations végétarienne et végétalienne).

En mars 2014, une diététicienne de la médecine préventive a créé une plaquette d'informations.

## **Information sur la B12**

On a réussi à convaincre les étudiants végétaliens de la nécessité de se supplémenter en B12. J'ai rencontré des étudiants ERASMUS qui étaient contents d'avoir accès à la vgcarte de Rhône-Alpes. Dans certains pays, les aliments sont souvent supplémentés en B12 donc les véganes n'ont pas besoin de se supplémenter.

## **Autres actions**

En décembre 2013, on avait fait une conférence sur le foie gras. On avait eu 320€ par la fac et une facilité pour avoir une salle. Il n'y avait qu'une trentaine de personnes mais ça permet de former les militants locaux sur la question du foie gras.

On a fait quelques tables de presse à l'université avec le tract « es-tu bête ? »

Le 20 mars 2014, on a fait une journée sans viande. Ça a été compliqué de trouver les interlocuteurs à qui parler. On avait rencontré la directrice adjointe du CROUS le 6 février 2014. Nous avons conçu un menu végétarien. Il a assez bien marché, nous avons eu beaucoup de retours presse après l'action.

On est partis à trois, on se retrouve à une vingtaine maintenant et on aimerait faire émerger un réseau animaliste étudiant. Un étudiant ERASMUS qui est reparti en Irlande est motivé pour créer quelque chose en Irlande. Il y a des pistes à Paris, Bordeaux, Metz, Grenoble, Lausanne, Amiens... Si vous n'êtes pas étudiants, vous pouvez nous aider en nous encourageant.

Ce n'est pas si difficile que ça de créer une association. On se rend vite compte qu'on peut rencontrer d'autres véganes. Les subventions peuvent s'obtenir, les salles aussi. Sur la construction d'un projet, on peut arriver à faire des choses assez facilement.

On peut vous aider. Nous avons un forum de discussion pour travailler en réseau sur le forum sur lequel il y a 50 membres inscrits. Le forum est un outil intéressant par rapport à la liste de diffusion. Là ça permet de classer les sujets, de retrouver les outils pour le militantisme.

Nous avons édité des guides pour exporter Sentience dans sa fac, organiser une journée sans viande dans son lycée ou dans sa fac.

Le mois végétarien, première édition : du 1<sup>er</sup> au 24 octobre, on va faire des stands d'info, des conférences débat, distribuer des livrets de recette véganes, la distribution de repas végétaliens et nous avons obtenu des subventions de Lyon II et Lyon III.

En Janvier, nous voulions faire une journée internationale pour les droits des animaux.

Il y a un projet de radio locale. On voulait faire un partenariat avec *Radio canut*, qui est une radio libertaire lyonnaise. En discutant avec des membres de L214, on s'était dit que ce serait bien de faire une émission de 30 minutes. Mais la radio nous a dit que c'était mieux que les émissions durent 1h. Peut-être que ce serait plus simple de faire une web-radio. Nous voulons donner la parole à des experts, des militants sur tous les sujets concernant l'antispécisme.

Nous voulions aussi démarcher les restaurateurs privés pour un menu végane. J'ai parlé à deux trois chefs de la restauration universitaire. Ils étaient très ouverts sur le végétalisme.

Pour en venir à la journée internationale de réflexions sur les droits des animaux. On aimerait faire un débat qui soit coordonné afin de laisser s'exprimer sur ce sujet des experts en éthique ou en droit sur la question du droit des animaux.